

Tous les Budapestois n'étaient pas au lac Balaton mardi ! Environ deux mille d'entre eux étaient même en train de protester contre le projet du gouvernement Fidesz-Kdnp de clôturer la frontière hungaro-serbe.

L'armée a commencé lundi à ériger la clôture censée protéger la Hongrie et l'espace Schengen des entrées illégales (près de 80 000 enregistrées depuis le début de l'année). 43 militaires sont à pied d'oeuvre pour un test grandeur nature sur 150 mètres, au niveau de la commune de Mórahalom. Finalement, elle mesurera 3 mètres de haut, au lieu des 4 mètres initialement annoncés, pour un coût de 6,6 milliards de forint (environ 20 millions d'euros).

La Honvéd (l'armée de terre magyare) sera ensuite secondée par une autre armée : celle des [Közmunkások](#), des travailleurs pauvres engagés dans le programme de travail public. Et ce sont des détenus qui seront en charge de la « confection » des fils barbelés.

La clôture sera érigée sur le territoire hongrois à 10 mètres de la ligne de démarcation avec la Serbie. **Que se passera-t-il si une personne pénètre dans ces dix mètres, sans franchir la frontière, et demande l'asile à la Hongrie ?**

Mardi à 18 heures, environ deux mille personnes ont manifesté contre cette clôture devant la Basilique Saint-Etienne, avant de prendre la direction du parlement (vide). Plusieurs politiciens de partis de gauche (MSZP, PM...) étaient présents dans le cortège. L'événement était organisé par le groupe [Migszol](#) (Solidarité Migrants) et de nombreuses ONG étaient présentes (TASZ, Comité Helsinki, La ville est à tous, etc.).

Des manifestants ont arraché symboliquement un grillage devant le parlement.

